

## **« L'affaire s'est passée le 22 juin 1944 à Montgeron, en Seine et Oise, dans la propriété d'une admirable famille de résistants, les Lelong.**

Le Général Lelong, qui s'est mis à la disposition du Général de Gaulle dès le mois d'août 1940, a d'abord servi clandestinement au Maroc, puis a commandé par intérim la glorieuse 1<sup>ère</sup> Division de la France Libre en Libye.

Sa femme et sa fille Jacqueline, restées en France, ont suivi son exemple et militent dans le cadre de notre réseau.

**M<sup>me</sup> Lelong vient d'être arrêtée, le 9 mai. Elle est à Fresnes. Au lieu de fuir, Jacqueline Lelong continue le combat. C'est chez elle que notre ami Massiée-Corret est venu retrouver ce 22 juin cinq de ses camarades pour leur donner ses instructions.**

**Avertie par une dénonciation, la Gestapo surprend les conjurés tous ensemble. Jacqueline Lelong, Massiée et les cinq autres sont alignés dans la cour d'honneur du château sous la menace des mitraillettes. Les menottes leur ont été passées aux poignets. Les interrogatoires commencent entremêlés de violences, de flatteries, de menaces, et aussi de beuveries « ... »**

**M<sup>me</sup> Lelong avait, à grand peine, amassé des vivres pour l'état major du C.N.R. qui devait s'installer chez elle le jour même de son arrestation. Bien entendu ces vivres sont pillés, tandis que les Allemands, séduits par le mobilier, entreprennent de déménager méthodiquement la maison.**

**Massiée a gardé son sang froid. Il profite du désordre qui règne pour attirer l'attention de quelques policiers français à qui les Nazis ont donné ordre de les accompagner, leur dit en quelques mots quel est son rôle et quelles conséquences désastreuses vont résulter de son arrestation. Il file les menottes aux mains jusqu'à Brunoy chez l'un de ses adjoints, le lieutenant Devarenne, dit *Delorme*.**

Quand ils s'aperçurent de la disparition de Massiée, les Allemands, fous de rage, s'en prirent aux lustres et aux Carreaux de la propriété, qu'ils pulvérisèrent à coup de revolver ; Jacqueline lelong ne faisant que répondre à toutes les menaces et quels que soient les coups :

« Je fais mon devoir de française. »

Massiée sera repris un mois plus tard.

Colonel REMY. Mémoires d'un agent secret de la France Libre.



**Le Lieutenant-Colonel Yves Massiée**  
**Pseudo : NORBERT , arrêté le 27-7-1944**  
**Mort pour la France le 17 août 1944**